



Trois regards croisés autour de l'une des priorités de demain :

« Innovation : le modèle français en question »

Vendredi 9 avril 2010 au grand auditorium de l'ENSEIRB-MATMECA (Bordeaux), Alain Juppé, Maire de Bordeaux, ancien Premier Ministre et co-Président de la commission sur l'Emprunt National 2010 a échangé sur l'avenir de l'innovation avec deux entrepreneurs : François Courtot, Délégué Général de Safran pour le Sud-ouest et José Alcorta, Délégué Régional Aquitaine du Comité Richelieu, association des PME innovantes.

Un débat très rythmé

Nicolas Rossignol : « Pourquoi avoir accepté notre invitation? »

- François Courtot : « Il faut communiquer sur ceux de demain qui feront l'industrie et il ne faut pas oublier que sans innovation nous ne serions pas là ».
- José Alcorta : « Je souhaiterai faire passer un message : les innovations peuvent aussi se faire dans les PME et les PMI ».
- Alain Juppé : « J'aime le dialogue avec les étudiants. Je trouve cela stimulant. Pourquoi être présent sur la thématique de l'innovation? Pour parler de la commission sur l'Emprunt national 2010 et parce qu'en France, on a de bons chercheurs mais on est moins bon en innovation. C'est le problème actuel de l'économie française ».

Nicolas Rossignol : « L'innovation, est-ce un état d'esprit? »

- François Courtot : « C'est une prise de conscience de la recherche de l'innovation dans tous les domaines ».
- José Alcorta : « L'innovation rend l'entreprise attractive pour le marché. C'est privilégier l'humain, le développement durable et d'autres valeurs ».
- Alain Juppé : « C'est d'abord un état d'esprit individuel, puis une initiative collective ».

François Bonne : « Comment apprendre à innover ? Comment transmettre ce savoir? »

- Alain Juppé : « Je ne suis pas formateur. On peut apprendre des innovations mais je ne sais pas comment on les enseigne. En France, les formations ne privilégient pas cet aspect. L'innovation s'apprend dans la vie, pas dans les livres. Elle forme le caractère ».
- José Alcorta : « Nous cherchons autre chose qu'un diplôme. Nous cherchons une personne qui puisse travailler en équipe, une personne qui s'engage ».

Nicolas Rossignol : « Quel est le rôle de la commission sur l'Emprunt national 2010 ? Que faire des 35 milliards d'euros? »

- Alain Juppé : « Le monde est face à une révolution géopolitique. La France n'est plus le centre du monde. Il faut donc réagir en misant sur la compétitivité et l'innovation. L'argent de l'emprunt doit préparer l'avenir en investissant dans l'enseignement supérieur et la recherche. Cet argent est destiné aux campus proposant des projets innovants et aux PME innovantes.



CLUB JUNIOR-ENTREPRISES

L'emprunt cible cinq autres sujets transversaux : les énergies, le numérique, les véhicules du futur, les sciences vivantes et la ville durable ».

Un étudiant de l'ENSEIRB-MATMECA : « L'ENSEIRB-MATMECA a-t-elle une chance de faire partie de ces campus? »

- Alain Juppé : « Cette école est déjà exemplaire. Il faut qu'elle propose des projets d'investissement devant l'Agence nationale de la recherche. Mais la compétition est très rude ».

Un membre de la Junior-Entreprise Arts et Métiers Junior Études Bordeaux (AMJE) : « Comment faire rentrer l'innovation dans les collèges et les lycées? »

- François Courtot : « Partout on essaye de mettre en valeur l'innovation qui est un travail d'équipe ».
- José Alcorta : « Il existe déjà des méthodologies pour apprendre l'innovation et elles peuvent être apprises. L'innovation va bien au-delà de la recherche ».
- Alain Juppé : « Le système scolaire ne développe pas l'esprit d'initiative. Il n'y a pas de temps accordé aux élèves pour leur apprendre à concevoir un projet innovant. Nous avons donc des efforts à faire ».

François Bonne : « Le budget de la recherche saute-t-il en premier dans une entreprise ? Qui décide de réduire le budget d'une direction? »

- François Courtot : « La recherche représente 3% du budget d'une entreprise. Il est donc prioritaire d'investir dans la recherche et sur le long terme ».
- José Alcorta : « 2009 a été une année très dure pour tous et plus particulièrement en ce qui concerne l'innovation. On préfère réduire les frais superflus. On prend des places de train en seconde classe et non plus en première ».

Nicolas Rossignol : « Si nous rencontrons des faiblesses en France est-ce parce que l'innovation est un mot tabou ? »

- Alain Juppé : « Non, il ne faut pas tomber dans l'excès. Des mesures ont été prises et l'innovation doit être financée et rapporter des capitaux. Mais il convient que si le secteur privé prend des risques, le secteur public doit aussi en prendre ».

François Bonne : « Faîtes-vous appel à des laboratoires de recherche ? »

- José Alcorta : « Les pôles de compétitivité ont permis à de grands groupes et à des PME de travailler ensemble. Mais, plus les entreprises sont grandes, plus elles font appel aux laboratoires universitaires ».

François Bonne : « Quelle est la part de l'innovation dans le PIB français ? »

- Alain Juppé : « L'innovation ne représente que 1% du PIB en Français. Il est important d'investir ».



CLUB JUNIOR-ENTREPRISES

Un membre de la Junior-Entreprise I2C (Ingénierie et Conseil en Cognitique) : « Existe-t-il des obstacles culturels à l'innovation en France ? »

- Alain Juppé : « Avant, l'entreprise privée n'entrait pas dans les universités. Mais à présent, les choses évoluent avec la globalisation ».

François Bonne : « Le groupe Oséo, c'est quoi ? »

- José Alcorta : « Oséo est un regroupement de trois structures nationales qui aide à financer des projets d'innovation ».

Nicolas Rossignol : « La France est-elle bien placée dans l'accompagnement des PME par rapport aux autres pays? »

- Alain Juppé : « Non. Les pôles de compétitivité fonctionnent bien mais il existe deux bémols. Il y a 450 aides uniques aux entreprises, ce qui est complexe et ne répond pas toujours aux besoins des PME. Il faudrait favoriser les PME dans les appels d'offre publique ».
- José Alcorta : « Les entreprises veulent des commandes de l'Etat. L'Etat représente un facilitateur ».
- François Courtot : « De l'argent, il y en a mais les processus d'aides sont trop complexes ».

Membre de la Junior-Entreprise Aquitaine Électronique Informatique : « L'innovation, n'est-ce pas finalement la remise en question du modèle de l'entreprise ? »

- José Alcorta : « L'innovation n'est pas uniquement technologique alors pourquoi pas ! Les coopératives en sont l'exemple ».